

# L'investisseur mondial Thierry Déau croit en l'avenir de Calais Port 2015

**LIVRAISON DU CHANTIER (3/3).** L'entreprise Meridiam est l'un des actionnaires de la Société d'exploitation des ports du détroit, gestionnaire des ports de Calais et Boulogne-sur-Mer. À quelques jours de la réception de l'extension du port, Thierry Déau, son P-DG, a répondu à nos questions sur ce chantier du siècle, enfin achevé.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR DARIANNA MYSZKA  
calais@lavoixdunord.fr

## CALAIS.

– La livraison du chantier d'extension du port de Calais a lieu demain. Que ressentez-vous ?

« Je ressens surtout une grande fierté car c'était un projet long et compliqué. Non pas la construction, car elle s'est bien passée et dans les délais malgré le Covid, mais c'est un projet avec une gestation très longue et qui a demandé beaucoup d'agilité à tous les acteurs. Il s'agit d'un vrai partenariat public-privé entre Meridiam, le groupe Caisse des dépôts et la Région. Chercher les subventions d'État ou européennes, c'était une aventure d'équipe. »

– Vous développez des dizaines de projets en France. Pourquoi avoir choisi d'investir dans le port de Calais ?

« C'est simple. C'est le premier port de passagers en France. Ce n'est pas n'importe quoi. C'était aussi une façon de rendre possible un projet ambitieux qui avait du mal à se faire compte tenu du manque de financement. La Région seule ne pouvait pas s'engager. Ils ont donc fait appel à une concession et fait ce montage, assez innovant, pour financer le projet. Par ailleurs, la mobilité des personnes et des biens est notre premier secteur d'investissement car il s'agit, selon nous, d'un des services essentiels. Meridiam étant une société à mission, ce projet nous a permis de dé-

ployer nos stratégies au niveau de l'impact sociétal. On a fait un effort majeur en matière d'insertion (entre 11 % et 14 % d'heures de travail). On a créé plus de 2 000 emplois. On continue d'être acteur de l'activité économique pour les petites et moyennes entreprises (PME). C'est important car l'emploi est un sujet majeur dans la région. »

« Nous investissons sur la durée de vingt-cinq ans, donc j'espère qu'on se dira dans dix ans que la crise du Covid était une virgule dans l'histoire du port. »

– La crise migratoire, le Brexit, le Covid... Avez-vous eu des doutes sur cet investissement en raison de ces problématiques ?

« Le port de Calais-Boulogne est une concession de cinquante ans et nous investissons sur la durée de vingt-cinq ans, donc j'espère qu'on se dira dans dix ans que la crise du Covid était une virgule dans l'histoire du port. Le Brexit a rendu les choses compliquées mais les équipes se sont mises en quatre pour que ça reste un obstacle le plus franchissable possible. »

– Quand attendez-vous le retour sur investissement ?

« C'est un investissement important, de près de neuf cents millions d'euros. Il aura besoin de beaucoup de temps pour s'amortir et cela même sans la crise sanitaire. Mais on n'a pas d'inquié-

tude particulière dans la mesure où on se projette en tant qu'investisseur de long terme. »

– Quelles sont les retombées économiques locales que vous attendez de ce projet au-delà du chantier ?

« L'activité va croître au sein du port, qui a désormais plus de capacité, grâce notamment à la taille du nouveau bassin. On aura la possibilité de développer d'autres activités au-delà de celles qui existent déjà. Les compagnies maritimes manifestent déjà leur intérêt avec les annonces de nouvelles lignes. Cela va également créer de l'emploi. Le Calaisis deviendra une plateforme de logistique encore plus importante dans la région et en France. »

– Pour réaliser ce projet, il a fallu vingt ans. Comment vous voyez le port de Calais dans trente ans ?

« Difficile à dire (rires) ! Mais dans dix ans, on sortira de cette crise, le Brexit finira par se normaliser. Nos enjeux seront donc de promouvoir d'autres activités au sein du port, d'en faire une plateforme logistique complète. On espère que le ferroutage nous amènera davantage de volumes de fret par le rail. Il faut améliorer les capacités pour les recevoir et développer encore plus cet aspect logistique. »

– Prévoyez-vous de nouveaux investissements au port de Boulogne-sur-Mer dont vous avez également la concession ?

« Le port de Boulogne est un port de transformation. On étudie donc un certain nombre de choses pour améliorer sa capacité frigorifique et son efficacité énergétique. Aujourd'hui, nous n'avons pas de grands projets identifiés pour Boulogne mais plein de petits projets qui vont avoir un impact fort. » ■

« Le Calaisis deviendra une plateforme de logistique encore plus importante dans la région et en France. »

THIERRY DÉAU



Thierry Déau est le PDG de la société Meridiam, l'un des concessionnaires du port de Calais-Boulogne-sur-Mer. PHOTO MERIDIAM

## Qu'est-ce que la société Meridiam ?

Créée en 2005 en France et aux États-Unis, Meridiam est une société à mission indépendante, spécialisée dans le développement, le financement et la gestion de projets d'infrastructures publiques sur le long terme.

### HUIT MILLIARDS DE DOLLARS D'ACTIFS SOUS GESTION

L'entreprise a investi jusqu'en 2020 dans 90 projets de transport, de bâtiments et de services publics dans le monde entier. Elle emploie 300 salariés et compte 8 milliards de dollars d'actifs sous gestion. ■

### EN SAVOIR PLUS SUR CALAIS PORT 2015

- Le premier volet de notre dossier, paru lundi, développait la genèse de ce projet titanesque.
- Le deuxième volet, consacré aux enjeux économiques, a été publié dans notre édition d'hier.
- Sur le web. Retrouvez tous nos articles, vidéos et infographies sur [lavoixdunord.fr](http://lavoixdunord.fr), onglet Calais / Calais Port 2015.